

Océanes (2)

Collier d'écume

Rémi BAUMEISTER
Sainte-Marie d'Arles
Février 2014

à mes deux
Princesses
Alya et Siam

ISBN 979-10-227-4564-2

© 2016 Rémi Baumeister

**remi.baumeister @wanadoo.fr
arcencielguadeloupe@orange.fr**

Petites terres.

**Colliers d'écume
Vagues d'argent
Noyés de brumes
Sur l'océan.**

**Une mouette rieuse
D'une aile passagère
Plane silencieuse
Dessus Petites terres
Peuplées de colibris
De jaunes sucriers
D'iguanes endormis
A l'ombre des palmiers.**

**Colliers d'écume
Vagues d'argent
Noyés de brumes
Sur l'océan.**

**Au cœur des lagons bleus
D'émeraude et azur
Où se mirent les cieux
Au reflet des eaux pures
Dansent des poissons anges
Sur de roses coraux
Bordés d'ombres orange
De nacre et perles d'eau.**

**Colliers d'écume
Vagues d'argent
Noyés de brumes
Sur l'océan.**

**Tortues luth et dauphins
Se jouent d'un blanc voilier
Qu'ils croisent en chemin
Et viennent caresser
Du bout de la nageoire
Le bateau frémissant
De rêves et d'espoir
Emporté par le vent.**

**Colliers d'écume
Vagues d'argent
Noyés de brumes
Sur l'océan.**

**Un oiseau migrateur
D'une plume voyages
Y dépose son cœur
Au sable du rivage
Où s'en vient le soleil
Baigner ses rayons d'or
Dans le reflet vermeil
Des brumes de l'aurore.**

**Colliers d'écume
Vagues d'argent
Noyés de brumes
Sur l'océan.**

Au fil de mes errances.

**Au fil de mes errances
Emportées par le vent
Rêves et espérances
Voguent sur l'océan
Désert de l'infini
Brume de l'Univers
Du jour et de la nuit
Les amours éphémères.**

**Une étoile s'enfuit
Cueillant au firmament
Un rameau de folie
Aux branches du printemps
Un brin de liberté
Bouquet d'herbes sauvages
Une fleur de l'été
Pour guider mon voyage.**

D'une âme la comète
De sa traîne d'argent
Traverse d'une traite
Le ciel tout doucement
Dessinant de l'aurore
Les premières lueurs
L'horizon rouge et or
Des larmes de son cœur.

Au fil de mes errances
Soulevées par le vent
Rêves et espérances
Traversent l'océan
Montagnes enlacées
De neiges éternelles
D'étreintes embrasées
De passions immortelles.

Au fil de mes errances
Les rivières endormies
Leurs songes en silence
Tout au creux de leurs lits
Eau de source ruissellent
Cascades évanouies
En rideaux de dentelles
Et de perles sans bruit.

La Vieille Dame.

**Du sein de la Vieille Dame
Sur les pentes du volcan
Des sources s'éveille l'âme
Des rivières et torrents
Cascades aux perles d'eau
Dévalant vers l'océan
Pour se noyer dans les flots
Nus aux reflets bleus et blancs.**

**Du cœur de la Vieille Dame
Des entrailles du volcan
De la Terre s'endort l'âme
Dans le lit encor' brûlant
Berceau de lave en fusion
Aux parures enflammées
Et draps rouge vermillon
Se mourant dans les fumées.**

**Du chant de la Vieille Dame
Le grondement du volcan
Des cendres s'élève l'âme
Sur les chemins du néant
Le désert de l'infini
Vide de l'éternité
Le silence de la nuit
Dans un Univers figé.**

La haine.

**La haine est ce sombre égo
Qui germe au fond de nos cœurs
Jalousie coulant en flots
De mépris et de rancœur
Le fruit de l'intolérance
Miroir de la vanité
L'ombre de l'indifférence
Abîmes d'atrocités.**

**La haine est ce fleuve noir
Inondant notre raison
De vengeance et désespoir
De rage et désillusions
Bouillants torrents de colère
De luttes et de combats
Quand la folie de la guerre
Nous entraîne dans ses pas.**

**La haine est cette gangrène
Qui envahie notre vie
Et qui règne en souveraine
Sur nos jours et sur nos nuits
Jetant son fiel venimeux
Dans nos âmes hypocrites
Cachant leurs troubles pour mieux
Semer le mal qui les habite.**

**La haine est la plaie de l'Homme
Sa blessure irrémédiable
Du serpent et de la pomme
Celle de Dieu ou du diable
Que son égo a créé
Face au spectre de la mort
Sa peur de l'éternité
Quand il n'est que météore.**

**La haine est torrent de sang
Brûlant villes et villages
Tornades et ouragans
Ne laissant sur son passage
Que fumées et désolation
Ruines et Mères en pleurs
Larmes et consternations
Un océan de malheurs.**

**La haine est ce sombre égo
Qui germe au fond de nos cœurs
Jalousie coulant en flots
De mépris et de rancœur
Le fruit de l'intolérance
Miroir de la vanité
L'ombre de l'indifférence
Abîmes d'atrocités.**

Prière païenne.

**Je ne crois ni en Dieu
Ni même à ces démons
Que des hommes vertueux
Ont créés sans raison
Alors que c'est en eux
Que le bien et le mal
De l'enfer ou les cieux
Dansent leur bacchanale
Les hommes sont égaux
En rêves et en droits
Quand c'est de leur égo
Que s'élève la voix
Paroles et vains mots
Tissus d'hypocrisie
Qui se noient dans les eaux
Noires de la folie.**

**Je ne crois plus en rien
Mais déjà ai-je cru
Tant de rêves en vain
Envolés dans les nues
Ornières du chemin
Qui mène notre vie
Vers le sombre destin
Des déserts infinis
Solitude sans fin
Des rivières taries
Des sources qui demain
Ne seront plus qu'oubli
Aux nuages chagrins
Et ciel couleur de pluie
Quand se ferment nos mains
Aux quêtes d'un ami.**

**Je ne crois ni au ciel
Ni aux fruits de la Terre
D'un Monde artificiel
Aux portes de l'enfer
Quand les buts essentiels
De l'homme la conscience
Sont de superficielles
Gloires et suffisances
Mépris et vanité
Que des lois officielles
Dans leur cœur ont gravés
En rivières de fiel
Pluies de rage et de sang
De haine torrentielle
De l'ego étouffant
De la vie l'essentiel.**

**Je ne crois plus aux chants
Mélodieux des sirènes
Qui nous bercent le temps
Qu'un rêve nous emmène
Sur les ailes du vent
Cueillir un souvenir
Au regard d'un enfant
Avant que de mourir
Dans les mares de sang
Du spectre de la guerre
Bombes en ouragans
Qui endeuillent la Terre
Pillant villes et champs
Violant filles et mères
De son sabre semant
Cadavres et misère.**

**Je ne crois plus aux dieux
Et à l'homme encor' moins
Aux rêves merveilleux
Fleurissant mon chemin
De songes amoureux
D'avenir et d'espoir
Quand la mer et les cieux
Bleus sont devenus noirs
Quand je vivais heureux
Au sein de cette Terre
D'autres en miséreux
Se mouraient solitaires
Oubliés entre deux
Démons de l'Univers
L'égoïsme et de vieux
Ressentiments pervers.**

Noël gris.

**Ce soir Noël
Le ciel est gris
Et l'eau ruisselle
Larmes de pluie
Comme nuages désespoir
Traversent l'ombre de la nuit
Drapée dans son long manteau noir
Aux paillettes d'or et d'ennui.**

**C'est un sapin
Aux cheveux gris
Brûlant en vain
Son dernier cri
Pour faire sourire un enfant
Aux beautés pures de la Vie
Le faire rêver un instant
Dans le miroir de l'infini.**

**C'est un amour
Abandonné
Au premier jour
Du nouveau né
Pour des fêtes et des ripailles
Promesses se sont envolées
Rêves comme fétus de paille
S'égrainent en baisers fanés.**

**C'est un vieux chant
Que l'on oublie
Et que le temps
Ronge sans bruit
Noyé au fond de souvenirs
Se mourant en catimini
Aux branches nues de l'avenir
Désert aux rivières taries.**

**Ce soir Noël
Le ciel est gris
Et l'eau ruisselle
Larmes de pluie
Comme nuages désespoir
Traversent l'ombre de la nuit
Drapée dans son long manteau noir
Aux paillettes d'or et d'ennui.**

Le Rebelle.

**Je n'étais pas cet enfant sage
Dont mes parents avaient rêvé
Car j'étais rebelle aux messages
Qu'ils souhaitaient me faire passer.**

**Quand certains veulent être les maîtres
Des autres et les torturer
Qu'ils exploitent pour leur bien-être
Hommes et femmes sans pitié
Imposant pour mieux les soumettre
Leurs lois, leurs droit, leur volonté
Que le reste doit disparaître
Peut-on parler de liberté**

**Je n'étais pas cet enfant sage
Dont mes parents avaient rêvé
Car j'étais rebelle aux messages
Qu'ils souhaitaient me faire passer.**

Croire que Dieu est notre Père
J'aurais bien voulu y songer
Quand se meurent sur notre Terre
Tous ces enfants abandonnés
A l'atrocité de ces guerres
Qui hantent des villes brûlées
A la faim et à la misère
Peut-on parler d'égalité

Je n'étais pas cet enfant sage
Dont mes parents avaient rêvé
Car j'étais rebelle aux messages
Qu'ils souhaitaient me faire passer.

Je quittais les bancs de l'école
Pour courir le long des sentiers
Et guetter des oiseaux le vol
Dans le ciel vers la pureté
Quand de nos cœurs la vie s'étiole
Loin de l'amour et nos pensées
De notre égo guide l'envol
Est-ce de la fraternité.

Je n'étais pas cet enfant sage
Dont mes parents avaient rêvé
Car j'étais rebelle aux messages
Qu'ils souhaitaient me faire passer.

L'étrangère.

**Je viens de nulle part
Une étoile filante
Traversant au hasard
La Terre haletante
Poussières éphémères
D'une comète d'or
Souffle de l'Univers
Aux lueurs de l'aurore.**

**Je ne vais nulle part
Traînant ma vie errante
En nuage au hasard
Du vent en dilette
En rêves éphémères
Dansant de port en port
Aux larmes de la Terre
Aux lueurs de l'aurore.**

Le Vent du Nord.

**Le Vent du Nord
Borde ma route
De rêves morts
D'ombre et de doutes
Rêves aux rires étouffés
Des larmes de femmes violées.**

**Le Vent du Nord
Brise mon cœur
Quand de leurs corps
Saigne douleur
Un flot de sang noyant la Terre
Sous les décombres de la guerre.**

**Le Vent du Nord
Glace l'Amour
Laisse dehors
Au petit jour
Mourir de froid, mourir de faim
D'autres sans leur tendre la main.**

**Le Vent du Nord
Sème l'ennui
De port en port
De nuit en nuit
Solitude et indifférence
Le mépris et l'intolérance.**

**Le Vent du Nord
Glisse sans fin
Revient encore'
En lendemains
De chaque jour sans avenir
De chaque nuit à en mourir.**

**Le Vent du Nord
Borde ma route
De rêves morts
D'ombre et de doutes
Rêves aux rires étouffés
Des larmes de femmes violées.**

Dieu ou Allah !
(Centre Afrique)

**Dieu ou Allah
Vous laissez faire
Laissez le bras
Nerf de la guerre
En flots sanglants se déverser
Au cœur des âmes ravagées
Dieu ou Allah
Vous laissez faire
C'est pour la foi
Que naît la guerre
Et que sans même regarder
Laissez vos enfants s'entretuer.**

**Désolé si c'est un blasphème
Un sacrilège ou un péché
Si je mérite l'anathème
Vous ne pourrez pas m'empêcher
De crier mon indignation
Face aux lois de l'intolérance
De la haine et de la passion
Du mépris et l'indifférence.**